

# LE BIEN PUBLIC



Imprimé et publié  
1863, rue Royale  
Tél.: FR. 6-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

45e ANNEE — No 49

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 7 DECEMBRE 1956

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

L'érection de la future bibliothèque

### QUI VA COMPTER L'ARGENT ?

Au cours de la journée de mardi dernier, le Conseil de ville et la Commission scolaire ont tous deux été saisis du problème de la bibliothèque. Devant ces deux corps publics, qui en sont les seuls pourvoyeurs financiers, le comité protecteur, en lagage ferme, a tout d'abord signifié ses doléances : déficit, impasse budgétaire, insuffisance de moyens, manque d'espace, incommodité des lieux, impossibilité de remplacer les vieux livres et d'en acheter de nouveaux, bas salaires, etc. Ensuite, avec insistance, les administrateurs ont fait appel à la compréhension et au sens civique des Commissaires et des Echevins pour qu'ils assument toutes leurs responsabilités envers la bibliothèque publique c'est-à-dire, qu'ils lui versent statutairement des octrois suffisants et qu'ils voient à la loger dans un local convenable.

A la Commission Scolaire, on a demandé un octroi porté de \$7,500 à \$12,500 pour 1957 et à la ville une subvention annuelle équivalente à un pour cent de l'évaluation municipale, soit environ \$35,000 pour la prochaine année. Avec un budget normal d'un dollar per capita, la bibliothèque de Trois-Rivières pourrait vivre, s'épanouir et progresser comme toute autre bonne bibliothèque de ville moyenne au pays. Mais pas à moins! Est-ce trop demander? N'oublions pas qu'à Montréal, on dépense déjà à cette fin le double, par tête, de ce que l'on réclame pour Trois-Rivières. Dans les villes ontariennes, on finance les bibliothèques publiques, déjà richement dotées par des mécènes, au moyen d'une taxe spéciale qui rapporte annuellement un dollar par habitant.

Pour ce qui est d'un endroit logeable, les délégués de l'Association ne se sont pas arrêtés à d'autres solutions possibles que celle de construire une véritable bibliothèque : un immeuble adéquat, fonctionnel, de bon style, qui soit un actif pour notre ville et l'orgueil de ses habitants. On ne saurait, sans se déprécier, préconiser un autre moyen d'en sortir. Si Trois-Rivières, avec un revenu fiscal de près de \$6 millions, abritant de grandes usines et des commerces des plus florissants, une des villes canadiennes où les classes bourgeoise et laborieuses sont les plus aisées, si Trois-Rivières donc, en dépit de ses immenses moyens et de ses avantages exceptionnels, ne trouve pas les \$200,000 nécessaires à la construction d'une bibliothèque, c'est une honte et c'est à désespérer de tout. Mais nous croyons qu'avec des convictions bien axées sur la nécessité d'agir, avec du réalisme et un peu de bonne volonté, le projet est facilement réalisable. Déjà l'attitude de nos édiles a paru encourageante pour tous les amis des livres qui attendent une décision.

Comme l'écrivait avec à-propos notre confrère Le Nouvelliste dans un commentaire sur la situation, "nous versons chaque année des centaines de mille dollars pour des jeux, des sports, des réception, des octrois de tous genres, contre quoi personne n'a rien à dire. Mais quand a-t-on pensé à une bibliothèque?" Le quotidien a pleinement raison. Quant à se demander qui mettra la main à la poche, c'est une question à débattre. On a parlé de financer possiblement cette construction au moyen d'une grande souscription populaire. Nous croyons personnellement que le public, pressuré de toutes parts, est fatigué de cette sempiternelle formule. Ce sont toujours les mêmes qui se dévouent pour recueillir l'argent et ce sont toujours les mêmes qui le souscrivent. Et ce sont toujours les mêmes aussi, qui se défilent devant leurs obligations civiques... Donc, il faudrait que la ville endosse la responsabilité financière d'un projet dont actuellement l'opinion préconise au plus tôt la réalisation. Elle possède les moyens fiscaux d'assumer ce rôle.

Une autre solution serait de prier la grosse industrie de compter l'argent pour une fois. La bibliothèque coûterait bien peu à des compagnies dont les profits montent en flèche depuis dix ans et qui viennent de signer, pour les cinq prochaines années, un accord fiscal des plus avantageux avec la ville. Ne conviendrait-il pas que ces grandes corporations enrichies chez nous à millions contribuent généreusement à l'édification d'un temple de la culture, d'un mémorial de l'esprit, d'un monument promis à la diffusion d'un savoir gratuit et désintéressé? Quelle publicité ce serait pour elles de poser chez nous un tel geste!

Quoiqu'il en soit, par fierté trifluvienne et par compréhension de nos intérêts supérieurs, nous nous devons d'apporter au problème de la bibliothèque une solution prompte, complète et définitive. Finies alors les années où, malgré une rigoureuse économie et un régime de lésine appliqué autant dans les salaires que dans l'achat des livres, la bibliothèque termine néanmoins l'année avec un déficit de \$1,500, comme cela arrive cette année! Révolue cette époque où l'on doit refuser les nouveautés littéraires aux adultes, se désintéresser des besoins culturels des adolescents et fermer la porte aux nez de milliers de jeunes lecteurs, comme c'est le cas actuel! Nous avons le devoir de faire en sorte qu'en 1957 une bibliothèque soit construite et que les deux pouvoirs publics dont elle est une dépendance inévitable l'assurent pécuniairement de moyens d'existence en accord avec son exacte mission.

### Les textes tronqués

L'opinion libre de la province commence à faire le point dans le débat qui vient d'opposer les centralisateurs fédéraux aux autonomistes québécois dans la question des subsides aux universités. M. Michel Brunet dans l'Action Nationale et M. Esdras Minville dans le Devoir ont tous deux étudié cette question de façon objective, dans l'éclairage d'un ensemble de faits juridiques et historiques. La revue Relations, à son tour, dans un éditorial du R. P. Richard Arès, a entouré de graves réserves le régime possible d'octrois fédéraux aux universités. De plus en plus on revient sur des positions autonomistes, convaincu que les propositions fédérales sont une atteinte grave aux droits provinciaux et aux libertés les plus chères de l'individu.

D'ailleurs, toute l'argumentation déployée par M. St-Laurent pour accrédi-ter sa formule dans l'opinion semble reposer en grande partie sur l'autorité de certains textes juridiques de la Cour Suprême et du Conseil Privé. Malheureusement ces textes, tels qu'il les a cités, se trouvent tronqués. Ainsi présentés, hors de leur contexte ces arguments peuvent sembler favorables à la thèse centralisatrice de M. St-Laurent. Mais quand on les

replaces dans leur contexte, ce n'est plus la même chose. Alors on s'aperçoit que les autorités auxquelles se réfère habilement le premier ministre du Canada condamnent en réalité son point de vue.

Cette attitude assez surprenante d'un chef d'état inspire à la revue Relations le commentaire suivant:

L'honorable Louis Saint-Laurent revendique pour le gouvernement fédéral le droit de dépenser ses revenus à sa guise. Il cite souvent à ce propos l'opinion de l'ancien juge en chef Duff dans la cause sur la constitutionnalité de la Loi de l'assurance-chômage, plaidée par lui-même en 1936 devant la Cour suprême. Mais, chaque fois, il oublie de préciser que la majorité de la Cour suprême refusa de suivre l'argumentation du juge Duff et que le Conseil privé se chargea, l'année suivante, de la réfuter.

Le premier ministre du Canada cite non moins souvent un passage du jugement du Conseil privé dans la même cause, plaidée par le même procureur général, passage qui reconnaît au dominion le droit de verser des contributions à des particuliers, à des sociétés ou à des corps publics. Mais il oublie, chaque fois, de mentionner (Suite à la page 8)

### Le retrait de M. Léon Balcer

Des raisons qui ont motivé le retrait du nom de M. Balcer comme candidat à la direction de son parti, le Droit d'Ottawa donne la version suivante:

"M. Léon Balcer, député de Trois-Rivières, n'est plus candidat à la direction du parti conservateur. Il ne l'aura été que huit jours. Les raisons qui le portent à se retirer de la lutte sont éclatantes. M. Balcer a pris, sur l'amendement conservateur à la session spéciale, une attitude diamétralement opposée à celle de son parti. Il a pu constater également que M. Fleming, qu'on appelait habituellement le "candidat de Balcer" a pris, sur l'affaire du Moyen-Orient, une

attitude que les conservateurs québécois — teintés de nationalisme — ne peuvent appuyer. D'autre part, le ton modéré de M. Diefenbaker a complètement modifié les chances respectives des autres candidats et l'a désigné de façon incontestable à la direction du parti conservateur. Dans ces conditions, le plus sage pour M. Balcer était de laisser le champ libre à ses concurrents et d'essayer de jouer sa partie dans les coulisses du congrès conservateur. Le député de Trois-Rivières n'aura pas la tâche facile."

Domage que M. Donald Fleming, d'habitude mieux inspiré, n'ait pas mieux saisi le sens des événements du Moyen-Orient et qu'il ait pris là-dessus une attitude aussi choquante pour le nationalisme québécois. Maintenant, même s'il était élu, ce qui est très peu probable, il aurait peine à se faire prendre au sérieux par les vrais démocrates, par les authentiques canadiens du Québec. Nous répétons que c'est très dommage, car M. Fleming est par ailleurs un parlementaire avisé et bien averti qui a déjà prouvé maintes fois sa sympathie à notre groupe ethnique.

C. M.

### A la plénitude du sacerdoce

Un des éducateurs les plus en vue du diocèse, Mgr. André Ouellette, vient d'être élevé à la dignité d'évêque. Il devient auxiliaire de Mont-Laurier. Rarement on aura assisté à une ascension plus rapide. En quelques années, il aura été nommé membre du Chapitre, puis de prélat domestique pour enfin, à l'âge de 43 ans seulement, connaître la plénitude du sacerdoce en devenant évêque.

Cette nomination, qui n'est une surprise pour personne, consacre les qualités éminentes d'un homme de coeur et de caractère, à l'intelligence claire et méthodique, dont la nature réunissait en un faisceau harmonieux les qualités les plus diverses. Mgr Ouellette était l'une des personnalités les plus brillantes du jeune clergé de la province. Il venait d'assumer la présidence de la Fédération des Collèges

classiques. Les responsabilités nouvelles dont on vient de l'investir en l'élevant à l'épiscopat conviennent parfaitement à son sens inné du rôle de pasteur. Si le diocèse et notamment le séminaire font une grande perte, avec le départ de Monseigneur André Ouellette pour Mont-Laurier, l'épiscopat canadien accepte dans son assemblée l'une des plus belles figures de prêtre et d'apôtre qu'ait connues le Ca-

nada français en ces dernières années. Avec le regret profond de le voir se détacher des oeuvres diocésaines qu'il avait tant à coeur dans la vieille cité trifluvienne, nous souhaitons à Mgr Ouellette un long et fructueux épiscopat et nous nous unissons à toute la population pour lui offrir nos hommages et l'assurer de notre affectueux respect.

## NOTRE COMMISSION TOURISTIQUE RENAIT

Depuis quelque temps, MM. Charles-Emile Mongrain et Paul Dupuis, du Cap-de-la-Madeleine, ont multiplié les démarches en vue de remettre en activité cet organisme au sein duquel nos villes de la Mauricie sont représentées. Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan Falls, Grand'Mère et La Tuque font partie de cette commission et leurs délégués attirés y siègent sous la présidence de M. J. H. Riberdy, de La Tuque. Le travail accompli par les deux représentants du Cap-de-la-Madeleine a porté fruit puisqu'il a provoqué une réunion de l'exécutif de ce corps public vendredi dernier à Grand'Mère. A la suite de cette réunion, il a été décidé de convoquer une assemblée plénière pour mardi, le 11 décembre, à Shawinigan Falls, et les arrangements nécessaires seront faits pour que cette réunion prenne la forme d'un dîner qui sera servi à l'hôtel Shawinigan, mardi soir, le 11 décembre, à 6 h. 30.

Lors de sa réunion à Grand'Mère, l'exécutif a déploré le mauvais état de santé de M. F.-X. Beaulieu qui agissait comme secrétaire-trésorier de la Commission depuis sa fondation et son incorporation. M. Beaulieu, bien à regret, est forcé de demander à être remplacé et en présence de cette situation, l'exécutif a décidé de confier à M. Paul Dupuis le secrétariat intérimaire jusqu'à ratification par l'assemblée plénière. En même temps que leurs meilleurs vœux de rétablissement à l'endroit de M. Beaulieu, l'exécutif a voulu lui témoigner toute sa reconnaissance pour services rendus à la Commission qui se sépare de lui avec peine.

L'assemblée plénière de mardi élira un nouveau bureau de direction et admettra quelques nouveaux membres pour compléter les effectifs de la Commission et selon toutes probabilités, les représentants de la Commission dans nos villes seront les suivants: pour Trois-Rivières, Me Jean-Marie Bureau, c.r., MM. Raymond Douville et Robert Custeau. Pour le Cap-de-la-Madeleine, MM. Charles-Emile Mongrain, Paul Dupuis et Paul Cadrin, i.p., administrateur régional des Chambres de la Mauricie. Pour Shawinigan Falls, MM. Jean-Noël Richard, Albert Racine et Conrad Lajoie, échevin. Pour Grand'Mère, MM. Emilien Houde, Patrick Mondor et pour La Tuque, MM. J. H. Riberdy, Eugène Bertrand et J. O. Lejeune.

Il est question de renforcer les cadres de la Commission par l'admission de présidents de comités de tourisme au sein des Chambres de la Mauricie ainsi que les présidents de semblables comités chez nos amis du Jeune Commerce. Ceci ainsi que d'autres mesures seront certainement discutées et approuvées lors de l'assemblée plénière du 11 décembre sous la présidence de M. J. H. Riberdy.

## Quelques points D'INTERROGATION par Le Sarcleur

### La route de la décadence

Ouvrez n'importe lequel manuel d'histoire ancienne. Vous y lirez, sous une forme ou sous une autre, ces lignes: "L'intervention de l'Etat dans la vie même des individus alla toujours en croissant. C'est ainsi qu'après s'être immiscé dans le commerce ..., par tout un système de taxes ... il pratiqua un dirigisme sévère". Et ce fut le début de la décadence romaine.

Le socialisme est un engrenage dont on ne sort que très difficilement si tant est qu'il soit possible d'en sortir. Ses promesses ne manquent pas d'attrait. Pensez donc! Un chèque mensuel selon le nom-

bre de vos enfants, un chèque mensuel si vous perdez votre emploi et n'en trouvez pas d'autre, un chèque mensuel à tel âge même si vous avez des revenus et même si les enfants que vous avez mis au monde et fait instruire, ont amplement les moyens de vous faire vivre!

Seulement, pour que cela soit possible, il faut que les citoyens qui produisent soldent la note. Il faut qu'on leur enlève l'équivalent de deux fois du fruit de leur travail chaque année. Et pour leur confisquer ce revenu, il faut que l'Etat s'immisce dans leurs affaires personnelles et scrute leur vie privée s'ils cherchent à échapper à son intervention et à ses prélèvements. Il faut que l'Etat, au lieu de protéger nos droits et nos libertés, se limite graduellement de plus en plus.

Et c'est ainsi que nous devenon-

eu à peu des automates, que nous perdons tout esprit d'initiative, tout sens des responsabilités, tout goût du risque, toute volonté d'entreprise. Et quand on aura atteint ce but, ce sera la décadence complète, l'esclavage.

Si vous pensez que nous exagérons, lisez l'histoire des Incas, lisez l'histoire de l'Empire romain.

### L'éducation, besoin pressant

Le mois de septembre et la rentrée scolaire remettent en vue le problème de l'éducation. De partout monte une plainte, hélas! fondée: l'éducation est en défaut, non seulement celle des enfants dans les familles et les écoles, mais plus encore peut-être celle des adultes dans la société; l'éducation, c'est-à-dire la formation de la personne et de sa valeur morale.

Conscient de ce fait, le directeur de "Relations" offre aux lecteurs de sa revue ample matière à réflexion autour du problème de l'é-

ducation. Il signe lui-même un article où il s'oppose à l'intrusion fédérale dans l'enseignement. Le P. Monty présente un manuel de religion qui n'est pas loin de la perfection. Le P. Vachon, étudiant les conditions de la vie chrétienne dans les villes, suggère de préparer le prêtre plus efficacement à l'apostolat urbain. Le P. d'Apollonia, brochant une synthèse du mystère d'Israël, invite les chrétiens à redresser leurs sentiments et leurs pensées à l'égard du peuple de Dieu. Le P. Boyle, poursuit sa campagne en vue d'aider à la guérison des alcooliques, qui ont tant besoin de rééducation psychique et morale.

De brèves notes complètent ces exposés; quelques-unes ont rapport à l'éducation (par exemple, un plaidoyer pour la courtoisie, un contre le bruit); d'autres traitent des sujets variés de grand intérêt.

On a eu soin, également, de commenter plusieurs ouvrages relatifs

à l'éducation. Il y a tout un aliment spirituel à retirer du prochain numéro de "Relations".  
JULES EMERY, S.J.

Aux Fêtes  
offrez un cadeau de  
choix, utile et attrayant

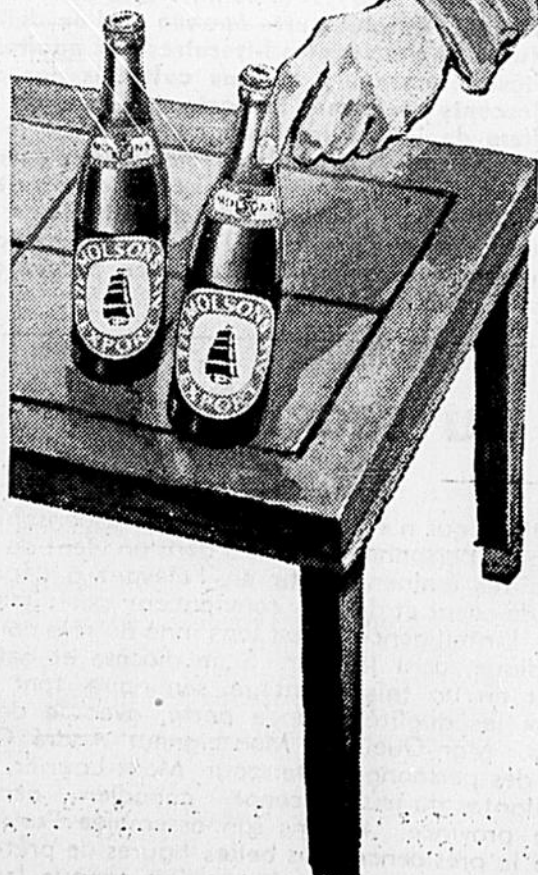


Employez toujours l'essence  
et la pierre Colibri



"Ah!... une MOLSON  
complète le tableau!"

En toute occasion on préfère... une MOLSON généreuse et légère!



Un bon fauteuil, une belle partie à la télévision... que fait-il encore pour que le plaisir soit complet? Une Molson généreuse et légère, qui désaltère sans alourdir. Entre les repas, comme au repas, c'est le rafraîchissement idéal. Aussi, dites toujours:

"Une MOL pour moi!"  
La bière favorite de chez nous



PENDANT LA SAISON  
DES FÊTES, BUVEZ  
DU "WHITE HORSE"...

il vous offre la saveur  
spéciale et le goût ex-  
trêmement moelleux  
des meilleurs  
Whiskies d'Ecosse.

**WHITE HORSE**  
SCOTCH WHISKY

En bouteilles de 40 onces, 26½ onces et 13¼ onces

THIS LABEL IS REGISTERED

ACCORDING TO THE DISTILLERS' ACT OF 1820

The Old Blend  
No. 48857 Scotch Whisky

The White Horse Cellar

FROM THE  
Original Recipe  
1742 1746

ESTABLISHED 1742

ALL that are desirous to pass from  
EDINBURGH to LONDON, or any  
other place on their road, let them  
repair to the "WHITE HORSE CELLAR"  
in EDINBURGH, at which place they may be  
returned in a STAGE COACH every Monday  
and Friday, which performs the whole journey  
in eight days (if God permits) and the coach  
allows each passenger a weight.

and all above, to be had of  
JAMES WATSON & CO. LTD.  
Distillers

THE WHITE HORSE CELLAR  
261 OUNCES



M. HENRI-PAUL LEMAY

Les compagnies de finance de la province de Québec viennent de se constituer en Association à la suite d'une rencontre qui réunissait les représentants de plus de vingt compagnies.

Me Henri-Paul Lemay, de Montréal, a été élu à la présidence de ce groupement dont l'un des buts principaux est de maintenir des bonnes relations d'affaires entre la population et ses membres. Divers comités ont été formés dont l'un verra à suivre la législation qui peut affecter le crédit au consommateur ainsi que les ventes à tempérament.

Les autres directeurs de l'Association des Compagnies de Finance de Québec sont les suivants: Julien Crevier de Granby Finance Corporation, Jean Léonard de Québec Acceptance Corporation, vice-présidents de l'Association, Fernand Delhaes de Laurentide Acceptance Corporation, secrétaire, Marcel Thérien de Century Credit Corporation, trésorier. Directeurs: Lionel Forgues de Labrador Acceptance Corporation, Paul F. Girard de Aetna Investment Corporation, Jean Guy Léonard de Acadia Acceptance Corporation, Henri S. Ferron de Crédit St-Laurent Incorporée, Paul Brunel de Sterling Finance Corporation et Me Jean Meunier de Richelleu Finance Corporation.

**Nouvelles émissions de timbres-poste pour 1957**

L'hon. Hugues Lapointe, ministre des Postes, a annoncé que son ministère émettra en 1957 au moins dix nouveaux timbres-poste et un nouvel aérogramme.

Au début de mars, quatre grands timbres horizontaux seront émis pour illustrer des sports de plein air: le ski, la pêche, la natation et la chasse. Ces timbres sont émis pour souligner que le Canada est en toute saison un pays renommé pour la pratique des sports. Cette série de timbres sera unique dans l'histoire postale du Canada, car les quatre dessins différents, tous de la catégorie de 5c, seront imprimés sur chacune des feuilles de 50 timbres, et distribués aux maîtres de poste pour la vente. Le public canadien pourra acheter un bloc de quatre timbres des quatre différents sujets.

En avril, un timbre de 5c sera émis pour souligner l'importance de la conservation de la faune sauvage du Canada. Ce timbre représentera le plongeon, oiseau très répandu au Canada.

En juin, un timbre-poste de 5c sera émis pour honorer l'éminent explorateur du Canada, David Thompson. En août, deux timbres-poste de 5c et de 15c respectivement, et un aérogramme de 10c seront émis pour commémorer le 14e congrès de l'Union postale universelle. Ce congrès sera alors réuni au Canada. Ce sera la première fois que le congrès de ce groupe international aura lieu en notre pays.

Plus tard en 1957, l'émission

d'un timbre-poste soulignera l'importance de l'industrie minière du Canada à l'occasion du sixième congrès de l'industrie minière et métallurgique du Commonwealth qui sera également tenu au Canada. En outre, les Postes canadiennes rendront hommage aux réalisations importantes du Fonds international des Nations-Unies pour le secours à l'enfance (FISE) par l'émission d'un timbre spécial. Ces deux timbres seront de 5c.

Ces timbres, qui ont été dessinés par des artistes canadiens, seront significatifs de la maturité croissante de l'art canadien.

Des précisions concernant les timbres susmentionnés seront communiqués plus tard dans l'année.

**Hommages à des employés de la Shawinigan W & P**

Solxante - quatorze employés comptant 25 années de service ou davantage, venus de toutes les parties du territoire desservi par la compagnie Shawinigan Water and Power, étaient les hôtes

d'honneur à une réception suivie d'un déjeuner offert par la compagnie à l'hôtel Cascade Inn de Shawinigan Falls mardi dernier (27 novembre).

Ceux qui avaient marqué le quart de siècle au cours de l'année recevaient un insigne et un cadeau. C'étaient: Victor-J. Blanchette, Trois-Rivières; J.-P.E. Brisson, Joliette; Roger Croteau, Trois-Rivières; François Filteau, station terminus de Québec; Mendoza Genest, Louiseville; Paul Hélie, Thetford Mines; Georges-A. Johnson, Ste-Thérèse; Armand Joly, Joliette; Paul La Ferrière, Trois-Rivières; Lionel Poirier, Valleyfield; Adélarde Potvin, La Tuque, et Ananias Vermette, St-Georges-de-Beauce. A ceux qui avaient complété 30, 35, 40 ou 45 ans de service, on remettait un nouvel insigne.

Deux des employés à l'honneur comptent 45 ans de service: A.C. Jenkinson, surintendant du Département Commercial et de Distribution à Thetford Mines, et A. McNaughton Wood, surintendant adjoint aux établissements du Département de Production et de Transmission à Shawinigan Falls.

On fêta aussi 12 employés de 40 ans: J.-A. Faucher, Thetford Mines; L.-P. Huard, G.-S. Tellier et Philippe Vachon, Trois-Rivières; Evariste Gélinas et G.-Alfred Yelle, de Shawinigan Falls; Alfred Roux, Victoriaville; Armand Bouvette, P. LeFrançois, R.-E. Ouellette, J.-A. Sigman et Thomas Sigman, de la centrale de Grand-Mère.

Le déjeuner était sous la présidence de François Roy, vice-président adjoint de la compagnie, et les récompenses étaient remises par W. R. Way, vice-président, Département de Production et de Transmission, et Ingénieur-en-chef; et par A.C. Abbott, vice-président à la distribution.

**Le catholicisme en Amérique latine**

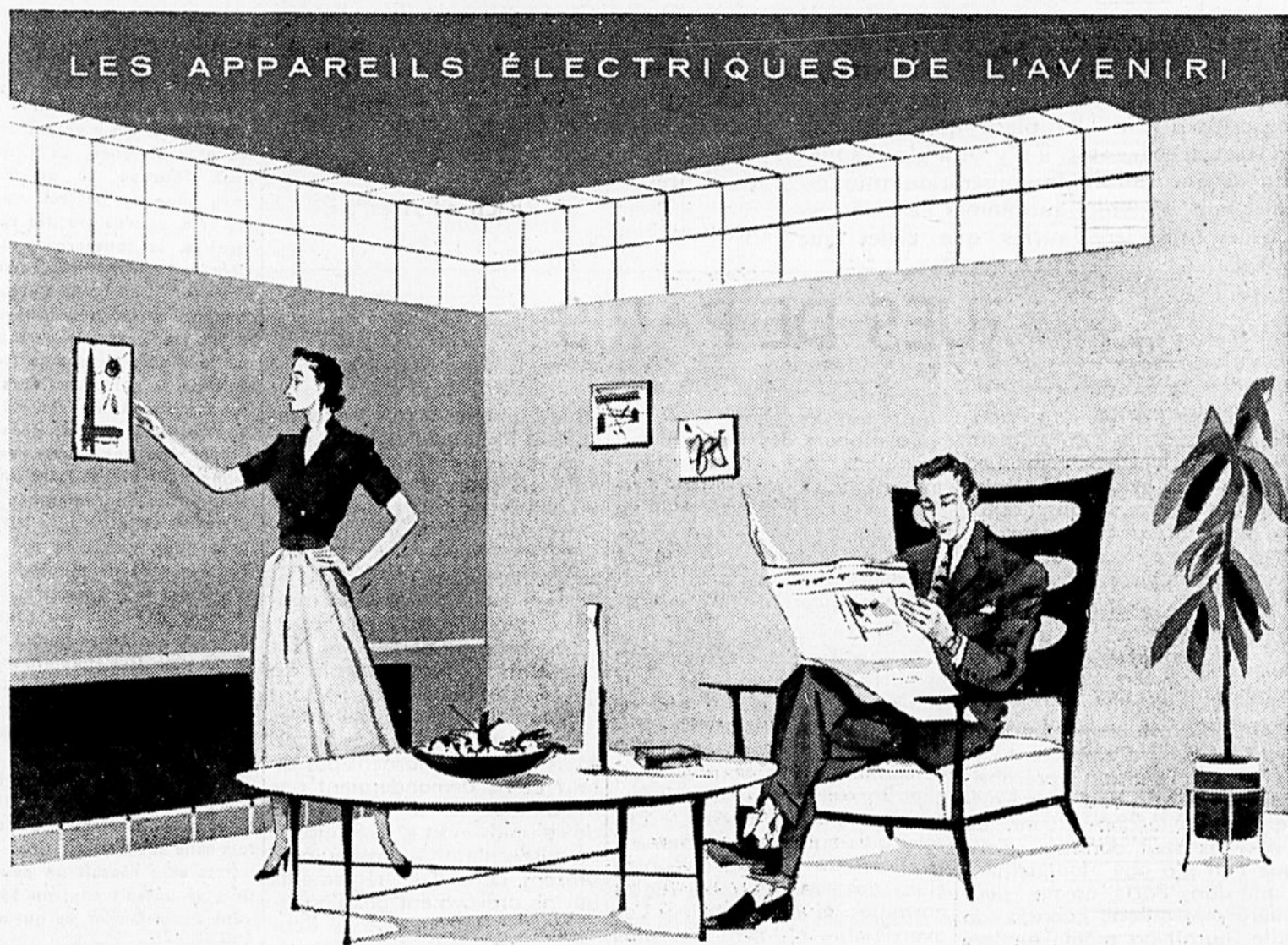
Un article sur le catholicisme dans l'Amérique latine, publié par un missionnaire de Maryknoll, le P. Albert J. Nevins, dans la revue catholique "Sign", a soulevé une assez vive controverse. L'auteur soutient que le catholicisme dans la plupart de ces pays est sur son déclin, qu'il ne consis-

te plus qu'en une tradition. Telle étant aussi l'opinion du R. P. Pellegrino, jésuite de Rome, exprimée dans une série d'articles que l'Institut Social Populaire a reproduits dans une brochure de l'Oeuvre des Tracts.

Voici comment le P. Nevins juge les divers pays de l'Amérique latine. Il les classe en trois catégories: 1. Pays où le catholicisme est puissant et où il y a de la vitalité: le Mexique, Costa-Rica, la Colombie, l'Argentine; 2. Pays où l'Eglise catholique "tient le coup": le Guatemala, le Nicaragua, le Salvador, Cuba, le Chili, le Venezuela, l'Uruguay; 3. Pays où le catholicisme "meurt": la Bolivie, l'Equateur, le Paraguay, le Brésil, le Panama, la République Dominicaine, le Honduras, Haïti.

Trois évêques et plusieurs personnalités religieuses de l'Amérique du Sud ont exposé leurs avis sur ce sujet, les uns pour, les autres contre. La réponse la plus remarquée fut celle de l'évêque auxiliaire de Rio-de-Janeiro, qui prit la défense de son pays.

—Un jeune homme qui lutte est un roi à venir. Lacordaire



LES APPAREILS ÉLECTRIQUES DE L'AVENIR!

*Imaginez!* UN ÉCLAIRAGE MURAL!

Un éclairage parfait, sans ampoule, sans tube, ni suspension!

Des panneaux de verre, traités à la poudre de phosphore et renforcés d'une pellicule métallique chargée d'électricité, pourront être fixés sur les murs ou au plafond.

En un clin d'oeil vous changerez jusqu'à la couleur de vos murs par une simple pression du doigt. Le flot lumineux transformera littéralement la pièce, sans causer la moindre fatigue visuelle.

Ce nouveau mode d'éclairage est l'une des nombreuses merveilles réservées à la maison de demain... merveilles que rendent possibles le génie inventif de l'homme... et l'électricité mise à la portée de toutes les bourses.

*Les appareils électriques de l'avenir*

- Eclairage mural
- Fenêtres se fermant automatiquement
- Lessiveuses à ondes sonores
- Serveuse de repas congelés
- Télévision en circuit fermé
- Tables à manger avec réchauds
- Appareils à laver et à sécher les planchers en une opération
- Appareils de cuisine actionnés par tableau de commande
- Eau glacée au robinet — en tout temps de l'année
- Lampes portatives sans fil
- Eclairage télécommandé
- Cuisson électronique ultra-rapide
- Horloges électriques sans fil



Compagnie associée de l'Hydro

# POUR LE BIEN PUBLIC

## Ottawa veut nous faire reculer d'un siècle

Le débat sur les universités n'est qu'un épisode dans le conflit qui oppose, depuis dix ans, Ottawa et Québec, et dont l'enjeu est l'avenir du fédéralisme canadien. D'autres épisodes s'en viennent et qui ranimeront le débat; ils s'intitulent : assurance-santé, subventions aux municipalités, octrois aux écoles secondaires et élémentaires, subventions du prochain conseil canadien des arts, et le reste.

Que les autres provinces et même les minorités canadiennes-françaises acceptent avec empressement l'aide fédérale, cela ne change pas substantiellement les données de l'option vitale qui se pose actuellement à la population canadienne-française du Québec : est-elle, oui ou non, en faveur de maintenir à Québec un gouvernement élu pour veiller sur ses propres affaires, spécialement dans les domaines social et culturel? Si sa réponse est non, elle n'a qu'à laisser aller les choses comme elles vont maintenant, qu'à accepter toutes les avances et à souscrire à tous les plans quinquennaux d'Ottawa, et bientôt, il n'y aura plus à Québec qu'une simple administration municipale, sans pouvoirs autonomes et sans ressources financières autres que celles que

voudra bien lui octroyer le gouvernement fédéral. C'est-à-dire qu'il n'y aura plus politiquement de Canada français, mais uniquement une minorité française au Canada: ce sera un recul d'un siècle.

Si sa réponse est oui, si la population franco-québécoise croit encore à l'utilité d'un gouvernement provincial autonome et fort à Québec, alors il faut qu'elle comprenne et se convainque que la première chose à assurer à ce gouvernement, c'est la liberté fiscale, et une liberté fiscale telle qu'il soit en mesure de recueillir lui-même les fonds nécessaires à l'accomplissement de ses obligations constitutionnelles, et tout particulièrement de ses fonctions sociales et culturelles. C'est là le noeud du problème, et c'est là l'objectif à atteindre, si l'on veut donner une solution durable au conflit qui oppose Québec et Ottawa, et dont l'enjeu, encore une fois, n'est pas seulement de savoir qui subventionnera les universités, mais qui maîtrisera les sources de la fiscalité et, par elles, régentera tous les secteurs de la vie provinciale : politique, économique, social et culturel.

Richard Arès, s.j.

(Relations)

## RUES DE PARIS

Il nous est arrivé de rencontrer des touristes qui avaient "visité" Paris sans mettre pied à terre. De l'avion ou du train, ils étaient passés dans l'autocar qui les avait promenés dans la ville avec des arrêts sévèrement minutés devant les monuments les plus célèbres, la visite rapide de quelque musée ou église et le traditionnel pèlerinage à Montmartre ou à Saint-Germain-des-Prés...

On pourrait regretter que ces touristes n'emportent de Paris qu'une vision préfabriquée et qui ne doit guère différer de celle que Rome ou Bruxelles peut donner. Tant que l'on n'a pas longuement fiâné dans Paris, on ne peut guère dire qu'on connaît la ville, aurait-on même exploré convenablement toutes les curiosités que signalent les guides touristiques.

Il faut savoir s'égarer dans Paris, et non pas seulement dans les rues vieillottes de la Cité, mais dans les quartiers excentriques où l'on peut faire d'assez curieuses découvertes. N'avons-nous pas découvert un jour une rue Vaudremer où pas un être humain n'a son adresse, bordée qu'elle est, d'un côté par un cimetière et de

l'autre par un chemin de fer...! La plupart des flâneurs qui vont ainsi à la découverte ignorent que le territoire parisien est sillonné par quinze cents voies privées (sur un total de 4,622 rues, avenues et boulevards) dont l'entretien incombe encore à leurs propriétaires...

A première vue, ces artères ne diffèrent en rien des voies publiques. Bordées d'immeubles plus ou moins bien entretenus, qui abritent 250,000 personnes, mises bout à bout, elles formeraient une rue longue de cent kilomètres... Les véhicules qui peuvent emprunter près d'un millier d'entre elles sont soumis aux règles normales de la circulation. Les avertisseurs n'y sont pas plus tolérés que sur les Champs-Élysées ou place de la Concorde.

Cependant, on ne peut manquer d'être frappé par la vétusté du "revêtement" ou par l'indigence du système d'égouts (quand il existe). Ces cent kilomètres de voies privées ne sont certes pas ce que la ville de Paris a de plus brillant à montrer aux touristes... Et cette situation remonte loin dans l'histoire de la

Ville-Lumière, très exactement à Philippe-Auguste...

A l'heure actuelle, la plupart des propriétaires de ces voies privées ont renoncé à les entretenir, car leurs revenus seraient nettement insuffisants pour couvrir les frais énormes qu'exigerait leur modernisation... Pourquoi donc, dans ces conditions, les propriétaires s'acharnent-ils à garder des biens dont ils sont incapables d'assurer l'entretien? pourrait-on se demander. Mais ils ne s'acharnent pas du tout et ne demanderaient pas mieux que de se débarrasser de ce poids mort si... Philippe-Auguste n'était pas toujours présent dans des règlements qui ne prévoyaient pas l'apparition de l'automobile... Pour que la ville de Paris accepte de prendre ces voies privées sous son autorité, il faut qu'elles soient remises complètement en état, avec égouts visitables... Cercle vicieux : les propriétaires n'ont pas les moyens financiers nécessaires pour faire exécuter les travaux indispensables... Tel est le problème dont Bernard Lafay et Jacques Guillaume viennent d'exposer les données dans une page de "Paris-Press".

Georges Hendrix

### LE VIEILLARD DU DESERT

Sous le ciel flamboyant comme une mer de lave  
La plaine est un désert de sable incandescent  
Et la brise jamais ne s'attarde en passant,  
Et pas même une source où le rocher se lave.

Dans cet enfer il est pourtant comme une enclave  
Un très vieux minaret du règne du Croissant.  
Un vieillard y demeure encor, du même sang,  
Et de cette ruine est le dernier esclave.

Et le vieillard en vain interroge le ciel :  
"Où donc est-il, Celui qu'on nomme l'Éternel?  
Ce Dieu qui m'a fait homme et qui m'a dit : Je t'aime?"

Car n'ayant jamais su respirer une fleur,  
Il ne sait pas non plus lire au fond de lui-même;  
Ni que l'homme ici-bas porte Dieu dans son cœur.

E.-G. Perrier

### UN "DICTIONNAIRE MARIAL" BEL OUVRAGE DE CONSULTATION

New-York — "A Dictionary of Mary", un ouvrage de consultation qui traite de la vie de la T. S. Vierge, de son culte et de sa signification, est l'oeuvre d'un écrivain britannique bien connu M. Donald Attwater. Le volume décrit les basiliques majeures et mineures dédiées à la T. S. Vierge; les prières, fêtes, visions et révélations qui ont trait au culte marial y sont étudiées, de même que les coutumes et la liturgie du culte de l'Eglise orientale envers la Mère de Dieu.

### UN FREIN AU PATERNALISME D'ETAT

Il est significatif que la Chambre de Commerce du Canada se soit opposée, l'autre jour, au plan fédéral d'assurance-maladie, dans son mémoire capital au gouvernement d'Ottawa, en faisant observer, entre autres, qu'un plan de ce genre conduirait inévitablement à l'assurance-santé obligatoire, puis à la médecine d'Etat, tout court. La Chambre souligne que les frais entraînés par un programme obligatoire d'envergure nationale dépasseraient sérieusement la somme des dépenses que a population canadienne fait actuellement dans ce domaine. Elle argumente que "dans une société libre l'individu a, e premier, la responsabilité de se donner et de donner aux siens les soins médicaux nécessaires, et d'en assumer les frais".

## Quand les poètes latins étaient des espagnols

Au temps de sa grandeur, la Rome impériale fut le pôle d'attraction de l'Europe continentale et de l'Afrique du nord, sur laquelle elle exerça une influence qui laissa des traces indélébiles. Elle était la ville-lumière, comme de nos jours Paris. On y venait des points les plus éloignés de l'Italie, des pays d'Europe et du continent noir, pour s'y perfectionner dans les arts, poursuivre des rêves littéraires, se consacrer à une carrière militaire, faire fortune ou s'amuser. La fête de Cérès, les saturnales et les bacchanales attiraient les foules de partout, comme le Mardi-Gras à la Nouvelle-Orléans, le gala des fleurs à Nice, les corridas à Madrid, Séville ou Mexico. Les jeunes gens essayaient vers Rome dans l'espoir d'y gagner leur vie, se faire une situation, forcer la renommée et la gloire. C'est ainsi que Virgile, fils de paysan, partit de son village d'Andes près de Mantoue, pour y apprendre la grammaire et la philosophie à l'école du sage Siron, avant de se lancer dans l'aventure de la vie. Il s'appelait alors Publius et ne manquait pas de talent. Son père, riche fermier, lui donnait l'argent de son entretien et de ses loisirs. Mais ce jeune homme, qui avait quinze ans, n'était que peu fixé sur sa vocation. Il songea d'abord au barreau, plaida une fois sans succès, se tourna vers les lettres et y réussit un peu mieux. Cela se passait environ 55 ans avant Jésus-Christ, ce qui n'est pas d'hier.

Des étrangers venaient à Rome pour les mêmes raisons que les jeunes gens accourus de la campagne et des autres villes de l'Italie, de la Sicile, de la Corse. C'est ce qui explique, chez les écrivains latins qui laissèrent un nom et des oeuvres, la présence d'un certain nombre d'Espagnols. On ne les connaît guère comme tels, parce qu'ils s'expriment en latin, s'identifient avec leur pays d'adoption, et que Rome, les enveloppant dans son manteau de gloire, les accepte comme siens et ne révèle point leur origine. Ils étaient devenus Romains, on les donnait comme Romains, et Rome bénéficiait de leur renommée. Lucain était donc fils de l'Espagne, comme d'ailleurs Sénèque, comme Quintilien, et Martial l'était aussi. On devrait le dire un peu plus, dans les collèges. Sénèque était des quatre le plus ancien, né trois ans avant l'ère chrétienne, mort en l'an 65 A.D., mais ce sont là des dates plus ou moins sûres. Il était originaire de Cordoue, comme d'ailleurs cet autre Sénèque le rhétoricien (Marcus Annoeus), qui écrivit une histoire de Rome que l'on a perdue. Lucain, Quintilien et Martial étaient des contemporains, qui frayèrent ensemble à Rome. Ils é-

talent du même âge, le premier né en ou vers 39 A.D., les deux autres en ou vers l'an 40.

Alors que Lucain venait aussi de Cordoue, ville où le talent était partout latent ou en puissance, Quintilien avait vu le jour dans le nord de l'Espagne, à Calagurris, croit-on, mais l'on n'a pas là-dessus de certitude absolue. Quant à Martial, il était originaire de Bilbilis de Tarragone, et il était dans la vingtaine quand il prit le chemin de Rome, qu'il habita pendant trente-cinq ans. Mais il tint à passer ses dernières années dans la ville de sa jeunesse, y retourna vers l'an 100 et y mourut. Martial est peut-être des quatre le plus poète, ne vivant que pour sa poésie. Venu pauvre au centre de l'Empire, il retourna pauvre à son patelin. A son arrivée à Rome, Néron régnait et son compatriote Sénèque le second était illustre, qui dut s'ouvrir les veines peu après, ayant déplu à l'empereur-tyran. Il connut Quintilien et Juvenal, Silius, Italicus, Plinius le Jeune, confrères déjà pourvus et qui l'aidèrent à vivre à ses débuts. Un peu paresseux, comme sont censés l'être les poètes, il prenait la vie par ses bons côtés. Il ne devint jamais riche, mais il fut un temps où il avait son appartement sur le Quirinal, une maison à la campagne, des esclaves et des mules. Il travailla quand même et laissa quinze volumes d'épigrammes, ciselés avec un art minutieux. Il y peint Rome et son siècle, ses moeurs, surtout ses mauvaies, et il est, dans l'expression, d'une crudité qui n'est permise qu'en latin. Arrivant à la soixantaine, il se lassa de Rome, retourna à Bilbilis et s'y mit à regretter Rome. Il finit par mourir, en 101 ou 102. Il ne se consola jamais d'un rapatriement qui fut pour lui un exil.

L'Illettré

### Tout de même!

La General Motors présente dans ses salons de réception de New-York, une cuisine futuriste. On y remarque notamment la machine à laver la vaisselle par ultra-sons, tellement perfectionnée qu'elle enlève instantanément des taches de rouge à lèvres sur la porcelaine, un des lavages les plus difficiles à faire. On y voit aussi un petit cerveau électronique qui contient des milliers de recettes de cuisine. Il suffit de composer sur un clavier le sujet voulu, soufflé, par exemple, pour voir apparaître successivement sur le mur, en projection lumineuse, plusieurs dizaines de recettes sur le sujet.

—Le moment difficile n'est pas l'heure de la lutte; c'est celle du succès.  
Talleyrand

# Parade DES Sports

## POTINS SPORTIFS

Après avoir connu la défaite quatre fois de suite, nos Lions sont revenus à la charge pour remporter leur première victoire de la saison contre la puissante équipe du Royal.

L'arbitre Georges Gravel est sans contredit le meilleur arbitre au pays, mais dans la joute de dimanche, il a semblé avoir un penchant pour l'équipe montréalaise, et plus d'une fois il aurait pu sévir contre cette équipe.

Le fameux protêt devait se régler au début de la semaine, mais comme Kenny Reardon, le gérant général des Cataractes vient d'être nommé vice-président de l'équipe mère, nous doutons que nos joueurs aient une chance de l'obtenir.

Camille Bédard s'avère comme le meilleur joueur de défense du Circuit Slater. Nous aimerions pouvoir dire de même de Bownass, mais il y a une grosse différence entre ces deux joueurs.

A moins d'injustice, Ronnie Atwell sera choisi la recrue de l'année dans la Ligue Professionnelle du Québec. Atwell s'améliore de joute en joute.

Le nouveau joueur Fred Corcoran est le meilleur playmaker de notre équipe et il fait preuve d'intelligence dans tous ses mouvements. Il sait très bien appliquer la mise en échec comme les fervents ont pu le constater dimanche dernier.

Gerry McNeil s'est rendu compte qu'il n'était pas le seul bon gardien de buts dimanche et Marcotte a été spectaculaire dans ses filets et il a repoussé nombre d'attaques ennemies qui auraient bien pu se terminer en points. Mar-

cotte sera parmi les deux premiers gardiens de buts d'ici la fin de la saison.

Trois-Rivières domine le Circuit dans le domaine de l'assistance et encore dimanche dernier près de 4,000 fervents se sont rendus pour voir nos favoris à l'oeuvre et ils n'ont pas été déçus.

Ne soyons pas surpris si le bouillant Phil Watson décide de faire garder les filets de Rangers par Marcotte dans un avenir rapproché. Watson a une confiance illimitée en notre jeune cerbère et il serait prêt à lui donner une chance de faire ses preuves dans la Ligue Nationale.

Jean Béliveau a connu une magnifique soirée dans la joute de samedi dernier et il a pris une avance de 5 points sur Ted Lindsay. Ce n'est plus qu'une question de temps avant que l'on ne déclare Béliveau champion des compteurs de la Ligue Nationale de hockey.

Les compteurs du Détroit ont dû regretter l'absence de McNeil dans les filets du Canadien dans la joute de dimanche dernier car ils n'ont pu compter qu'une seule fois contre un Jacques Plante en grand forme.

Nous sommes d'avis qu'un gardien de buts qui se fait remplacer, ne devrait pas se faire charger à son compte les buts enregistrés contre son substitut. La moyenne devrait se faire sur 50 joutes ou plus.

Après les Fêtes, il y aura deux sections dans la Ligue Nationale. La première comprendra les Clubs Boston, Canadiens et Détroit, tandis que l'autre sera composée des clubs Rangers, Toronto et Chicago.

Les Canadiens entreprennent cette semaine l'un de leurs fa-

meux voyages suicides dans lequel ils parcourront près de 5,000 milles avant de revenir à Montréal jeudi prochain, le 13 décembre.

Les Red Wings de Détroit sont la seule équipe du Circuit Campbell à ne pas avoir connu la défaite sur leur propre patinoire depuis le début de la saison.

Ceux qui ont assisté à la première joute de la saison entre les Canadiens et les Bruins de Boston, dans laquelle les Canadiens blanchirent leurs adversaires au compte de 3 à 0 ne s'attendaient pas à ce que ces mêmes Bruins remportent la victoire trois fois de suite dans les joutes subséquentes.

Kenny Mosdell ne semble pas dans son assiette avec les Eperviers et il pourrait bien se retirer de cette équipe après les Fêtes.

Le jeune Pierre Pilote des Eperviers couvre très bien son poste sur la défensive de cette équipe et il sera tout un joueur d'ici une couple d'années.

Maurice Richard devrait revenir au jeu vers le milieu de la semaine prochaine et les Canadiens devraient entreprendre la grande poussée qui les conduira aux sommets.

### POURQUOI VA-T-ON A FATIMA ?

Lisbonne — Le R. P. Félix Ricard, procureur des missions

de  
**KUYPER**  
BLENDED  
GIN  
La vraie saveur de Hollande  
DISTILLÉ AU CANADA

### POUR VOS ASSURANCES

- \* Incendie
- \* Accidents
- \* Responsabilité
- \* Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655  
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,  
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

**Trudel & Grégoire**  
Notaires

306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

franciscaines en France, a déclaré au micro de la "Voz de Fatima": "Ce n'est pas comme touristes ou par passe-temps que je suis venu ici, mais pour m'incliner comme tout pèlerin en cette terre de chrétienté devant le message de la Vierge. On vient à Fatima pour

mettre son âme à l'école de Marie car sa leçon nous rend plus aptes au service de Dieu dans le monde actuel. Ce Sanctuaire est le lieu propice au recueillement, à la prière, à la recherche de la vie chrétienne qui conduit à la Vie Future.

## P. A. GOUIN Ltée

Le plus grand distributeur de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

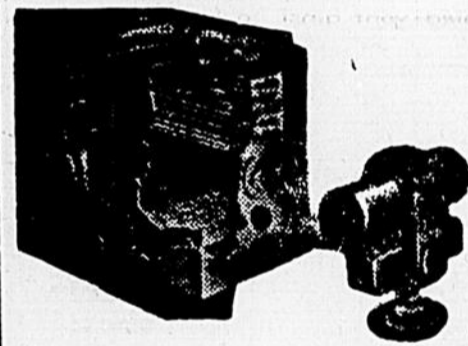
## P. A. GOUIN Ltée

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges Trois-Rivières Tel. 6-2591

### — LA FOURNAISE IDEALE —

## CONROY TURB-O-TUBE



dessinée spécifiquement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

## Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières

### CHOIX DE COUVRE CHAUSSURES

protégeant les pieds contre l'humidité et le froid

Tous peuvent trouver chaussures confortables pour toutes occasions,

Pour ce qu'il y a de mieux à prix raisonnable

chez

## J. A. GOSSELIN & FILS INC.

Orthopédiste-Technicien gradué

CHAUSSURES DE STYLE

Marchand de chaussures — Orthopédiste technicien gradué  
Service de rayons-X pour vérifier l'ajustement.

1392, rue Hart

Téléphone FR. 6-2912



## HOCKEY AU COLISEE

Samedi, le 8 décembre  
LES AS DE QUEBEC

VS

LIONS DE TROIS-RIVIERES

★

Mercredi, le 12 décembre

LES AS DE QUEBEC

VS

LIONS DE TROIS-RIVIERES

Admission: Réservées \$1.75 Générale: Adultes \$1.25 Enfants 50c



Au grand concours national d'habileté au volant d'un camion, tenu ces jours derniers à Toronto, M. Marcel Lefebvre, champion du Québec, s'est classé bon troisième de son groupe. On le voit ici en compagnie du Ministre des Transports de la province, l'Hon. Antoine Rivard, qui présidait ce concours, appelé "National Truck Roadéo". Montréalais, M. Lefebvre est camionneur au service de l'Imperial Oil. Premier gagnant

et seul concurrent du Québec à ce tournoi, il a remporté un point de moins que le champion national qui venait de Calgary, et un demi-point de moins que le second, originaire de Vancouver.

—Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue. Boileau  
—Prends pour blâme la louange qu'on te décerne sans que tu la mérites. A. Mercereau

**Le centenaire des études**

Etudes, la revue des jésuites français, vient de fêter à Paris, son centenaire. Diverses manifestations, entre autres une importante conférence de l'historien André Dansette, ont rappelé sa fondation par un jésuite d'origine russe, le P. Gagarin, et l'influence qu'elle exerça et exerce encore dans les milieux intellectuels grâce à une équipe permanente de collaborateurs de choix, tels les PP. de Grandmaison, de la Brière du Passage, d'Ouinice, etc... ces deux derniers encore vivants.

Un congrès réunit les directeurs des principales revues d'intérêt général publiées dans divers pays par la Compagnie de Jésus. Dix-neuf étaient représentées dont : Civiltà Cattolica (Rome), Month (Angleterre), America (Etats-Unis), Stimmen (Allemagne), Streven (Belgique), Razon y Fé (Espagne), Studies (Irlande), Estudos (Brésil), Sophia (Japon), Broteria (Portugal), etc. Le R.P. Richard Arès, S.J. représentait Relations dont il est devenu récemment le directeur. S. Em. le cardinal Feltin, archevêque de Paris, célébra une messe d'action de grâces et exprima son admiration et sa gratitude pour la fidélité des Etudes à répandre les enseignements de l'Eglise. Une lettre autographe du Saint-Père vint couronner ces fêtes : "Ce n'a pas été un mince mérite, écrit notamment Pie XII, d'avoir, pendant si longtemps, soutenu la doctrine catholique contre le "rationalisme".

Usant tout ensemble de louable modération et de fermeté sans défaillance, les collaborateurs de votre revue ont, au cours du siècle écoulé, mis en lumière et défendu les droits et les enseignements du Saint-Siège. Loin de se laisser abattre par les persécutions injustes et l'exil, ils ne se sont pas détournés de leur généreux dessein, mais avec une admirable constance ils ont continué jusqu'à nos jours une oeuvre qui

met cette revue au rang des périodiques les plus importants et les plus répandus".

**UN MISSEL EN LANGUE CHINOISE**

Hong-Kong.—Un nouveau missel en langue chinoise, comptant

à Hong-Kong. L'auteur de la traduction est le R. P. Marchand, des Missions étrangères de Paris, en collaboration avec le R. P. Thomas Tchen, ancien inspecteur des écoles catholiques de la province du Tché-Kiang. 1,300 pages, vient d'être imprimé



**"SURPRISE!"** Et les branches s'enlèvent aussi! Ce sapin de Noël, qu'on dirait venu tout droit de la forêt, est bel et bien en plastique polythène. Nouveau au Canada cette année, il est composé de pièces moulées qu'on assemble rameau par rameau et branche par branche pour former un arbre haut de six pieds. Planté dans une base solide, il se monte en un tournemain et peut servir indéfiniment. Aucun risque d'incendie avec cette version moderne d'une tradition ancienne. Bien entendu, ses aiguilles de polythène ne sauraient tomber sur le tapis!

**La Guilde PHOTOGRAPHIQUE**



Rares sont ceux d'entre nous qui sont allés à Venise, mais grâce à la photographie, les spectacles comme celui-ci nous sont familiers.

**Les photos rendent le monde plus petit**

NOUS parlons habituellement, dans cette chronique, du genre de photos que nous prenons tous. Quand nous employons le mot "photographie", nous désignons normalement cette science qui nous permet de prendre des instantanés des gens, des choses et des endroits qui nous sont chers. Aujourd'hui, abordons un autre aspect de la photographie, et voyons de quelle façon elle affecte notre mode de vie. C'est un fait, vous savez. Sans la photographie, nos vies seraient bien différentes. Nous connaissons aujourd'hui la figure de toutes les principales personnalités de notre pays. Bien plus, nous pourrions reconnaître dans la rue bien des gens qui jouent un rôle important dans l'histoire du monde. Nous avons vu la reine Elisabeth dans ses vêtements royaux, et nous l'avons vue jouer avec ses enfants. Que nous soyons allés à Londres ou non, nous n'avons qu'à nous fermer les yeux pour assister à la relève des gardes du palais. Le spectacle des chutes Niagara est aussi bien connu des gens de Vancouver que des habitants de la

péninsule de Niagara. Quand un désastre se produit dans une partie quelconque du monde, nous pouvons voir nous-mêmes ce qui est arrivé. Quand une nouvelle mode est lancée à Paris, les femmes de toutes les villes, des villages et même des campagnes en connaissent le lendemain à peu près tous les détails. La photographie nous communique tous ces renseignements par les journaux, les magazines, le cinéma et la télévision. La compréhension de l'importance de la photographie en général nous aide à comprendre l'importance de nos propres instantanés. Avec eux, nous pouvons garder près de nous divers membres de la famille, même s'ils sont bien loin. Grâce à l'échange de photographies personnelles, nous pouvons voir les enfants grandir, se construire une nouvelle maison, et vraiment suivre la vie des personnes que nous aimons. Rappelez-vous bien que tout ce qui mérite un souvenir mérite une photographie. 627F

—Jacques Lumière

# LA FARINE

# Robin Hood

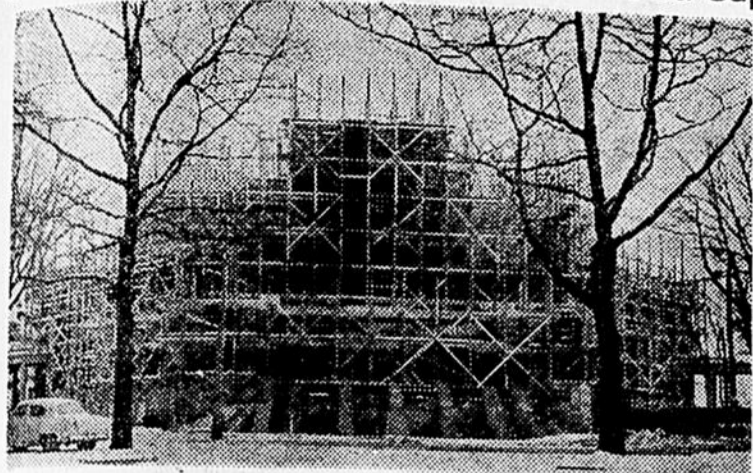
## "ÉPROUVÉE AU FOUR"

*est la seule farine idéale pour toutes vos recettes*

**RECETTES CHOISIES**

\$1.00 ou .75 et un certificat de garantie de farine ROBIN HOOD à Robin Hood Flour Mills Ltd. B.P. 190, Montréal, Québec

Les travaux progressent à Notre-Dame du Cap



Les pèlerins de Notre-Dame du Cap qui visitent les chantiers de la Basilique nationale du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine, peuvent constater avec satisfaction comment les travaux du gros-oeuvre vont leur cours grâce à la température favorable des derniers mois. Sur les solides fondations terminées il y a un an, l'imposante charpente s'élève déjà jusqu'à 40 pieds dans les airs. La crypte et les trois sacristies sont terminées, laissant voir sur les côtés de l'édifice les quatre cages d'escaliers qui communiquent de la crypte à la nef supérieure. Voici les matériaux entrés à date dans la construction en l'honneur de la Madone canadienne: 36,875 sacs de ciment; 4,130 tonnes de sable; 5,280 tonne de pierre concassée; 480 tonnes d'acier; 503,216 p.c. de bois pour coffrages et échafaudages; etc. . . Depuis le début des travaux, aucun accident n'a été enregistré à la grande joie et à la reconnaissance des Gardiens du Sanctuaire de N.-D. du Cap. Tous les Canadiens, en accomplissant un devoir de piété filiale, seront heureux de figurer parmi les "bâtisseurs" de cette Basilique du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine.

M. Médéric Dufresne nommé président du Conseil National de l'Adoration Nocturne

Au cours de la réunion annuelle du Conseil National de l'Adoration Nocturne, tenue à l'église Notre-Dame de Montréal samedi 1er décembre, M. Médéric Dufresne de notre ville a été nommé président de cet organisme d'adoration eucharistique pour succéder à M. Emile Leboeuf, décédé en juin dernier.

Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques avaient favorisé la formation d'un Conseil National pour l'Adoration Nocturne lors de leur assemblée annuelle en octobre 1955, dans le but d'unifier les différentes filiales de cette association.

Des représentants de tous les centres d'adoration nocturne au Canada étaient présents lors de cette assemblée annuelle. On remarquait des adorateurs de Montréal, Québec, Trois-Rivières, St-Jean (Québec), St-Jérôme, Drum-

mondville, Hull et Sorel.

Pendant ces assises, les membres présents ont précisé la formation du Conseil National, indiqué les principaux règlements de régie interne, adopté l'unité d'action dans les activités eucharistiques et la composition d'un manuel uniforme pour tous les centres d'Adoration Nocturne.

Monsieur Dufresne a présidé ces délibérations. Avant d'être nommé à ce poste de confiance, M. Dufresne était vice-président du Conseil National. Auparavant, il avait exercé les fonctions de président de l'Adoration Nocturne pendant dix ans. Les précieux services rendus à la tête de l'Oeu-

vre trifluvienne qui s'est développée considérablement sous sa direction énergique, l'expérience acquise à la direction d'autres oeuvres sociales et religieuses ont valu à Monsieur Dufresne la confiance de ses supérieurs qui n'ont pas hésité à le nommer à la présidence de cet important organisme d'Adoration Nocturne pour tout le Canada.

Trois règles d'or de la justice sociale

A la suite de leur assemblée annuelle, les cardinaux et archevêques d'Espagne ont publié une déclaration sur "La situation sociale actuelle". Cette déclaration contient trois grandes idées:

1. La rétribution du travailleur doit être suffisante pour lui permettre de vivre dignement, lui et sa famille: "Priver l'ouvrier, directement ou indirectement, de sa rémunération pour obtenir de plus grands bénéfices, c'est se rendre coupable d'un grave délit".
2. La juste distribution des bénéfices collectifs est un postulat d'une société authentiquement chrétienne: "Lorsque, dans une société, on exclut, d'une façon générale et permanente, le travail de la participation aux bénéfices communs et que ceux-ci se capitalisent, une telle société, sous ce très grave aspect, n'est pas chrétiennement organisée".
3. Si d'autres moyens ont échoué, l'Etat est obligé "de répar-

tir équitablement, au moyen de la législation fiscale, une partie du revenu national entre les classes les plus lésées": "La charité exige que justice d'abord soit faite."

Présenté maintenant dans ce joli nouveau carton



Cet excellent Scotch, avec une saveur douce et moelleuse et une qualité supérieure qui lui sont propres . . . est fait avec les meilleurs whiskies d'Ecosse mélangés à la manière spéciale "Black & White". Servez du "Black & White" . . . il est plus agréable à boire que tout autre whisky.

Le Secret réside dans le Mélange

'BLACK & WHITE' SCOTCH WHISKY

BUCHANAN'S

B-216F



DEUX GARDIENNES veillent sur votre enfant

Vous ne voyez jamais cette deuxième gardienne. Et pourtant elle est là, tout près — toujours vigilante et prête à vous venir en aide — juste au bout de votre ligne téléphonique.

Quand vous désirez vous assurer que tout va bien chez vous, il suffit généralement que vous appeliez votre gardienne, ou qu'elle vous appelle. Mais il peut arriver que, vous ou votre gardienne, vous vous trouviez dans un cas d'urgence. Appelez alors directement la téléphoniste: elle fera le nécessaire.

Elle est là pour vous aider, pour faire de votre téléphone le gardien de votre sécurité et de votre tranquillité d'esprit.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

C.P. POUR M.P.



Si vous avez écrit à votre député fédéral tout dernièrement, c'est dans l'une des nouvelles cases postales en aluminium, récemment installées aux édifices du parlement, à Ottawa, que ce "membre du parlement" l'a trouvée. Avec leurs belles portes sablées à bords biseautés, ces cases à serrure cadrent bien avec l'aspect général des corridors voutés de l'édifice central.

On peut difficilement s'imaginer le nombre des lettres louanges ou réprobatrices qui seront déposées dans ces cases au cours des années à venir. Mais il était de mise qu'un métal qui a contribué d'une façon si tangible au bien-être économique de la nation ait sa place dans le parlement de la nation.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD. (ALCAN)



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 9 JANVIER 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUSSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., DRUMMONDVILLE (P.Q.)"

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et de l'architecte régional, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal (P.Q.), ainsi qu'au bureau de poste de Sherbrooke (P.Q.), au bureau de poste de Trois-Rivières (P.Q.) et au bureau de poste de Drummondville (P.Q.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 150 ouest, rue Saint-Paul, Montréal (P.Q.) les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER, Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 29 novembre 1956.

## Prochaine nomination à la Cour Suprême de l'Alberta

Il est de tradition que les Canadiens français de l'Alberta aient toujours un représentant parmi les Juges de la Cour de District. Voilà qui est très bien!

Il est également de tradition que les catholiques de l'Alberta soient représentés par deux Juges à la Cour Suprême. Voilà qui est également très bien!

Malheureusement, ces deux juges catholiques de la Cour Suprême de l'Alberta n'ont jamais été des Canadiens français. Voilà qui est beaucoup moins bien!

Car, si l'on tient par cette nomination, à honorer les Catholiques, il semblerait tout-à-fait normal que l'on pense aux Canadiens français qui sont catholiques dans une proportion de 80% de leur population totale, alors que les Catholiques d'origine britannique ne le sont que dans une proportion de 9.5%. En effet, sur 399,432 Albertains d'origine britannique, il y a 42,978 Catholiques; sur 56,185 d'origine française, il y a 44,954 Catholiques. Tant qu'aux Ukrainiens catholiques, leur proportion est de 48.7%. Il ne fait donc aucun doute que du simple point de vue numérique, les Franco-albertains ont droit à être représentés à la Cour Suprême de l'Alberta.

C'est d'ailleurs ce qui a été bien compris dans d'autres provinces. Au Manitoba et en Saskatchewan, par exemple, alors que la situation des Canadiens français, en regard de la population catholique est à peu près la même que la nôtre, l'on a toujours eu soin de nommer au moins un Canadien français à la Cour Suprême. Nous ne comprenons pas très bien pourquoi l'on n'a jamais eu la même délicatesse à l'égard de notre groupe ethnique de l'Alberta.

Les autorités fédérales, de qui relève cette nomination, doivent

savoir également que les Canadiens français ont joué un rôle de premier plan dans la découverte et la civilisation de l'Ouest canadien. Ils ont ainsi acquis à leurs descendants un droit à la reconnaissance officielle que n'ont pas ceux qui sont venus s'établir ici, il y a cinquante ou soixante ans.

Nous croyons sincèrement que le temps soit venu de réparer cette omission que nous voulons croire involontaire. Ce n'est un secret pour personne que Son Honneur le Juge W. A. MacDonald doit prendre sa retraite tout prochainement. Avec son confrère, l'Honorable Hugh John MacDonald, il représente, à la Cour Suprême, l'élément catholique de l'Alberta.

Nous ne voyons pas pourquoi le successeur du Juge retraité ne serait pas un Canadien français. Nous avons actuellement, en Alberta, environ 25 membres du Barreau et nous nous refusons à croire que parmi eux, il ne s'en trouverait pas un seul qui soit qualifié pour remplir dignement cette importante fonction.

Nous ne voulons pas faire de politique, mais nous croyons opportun de rappeler aux autorités concernées qu'en Alberta, tout comme dans les autres Provinces, les Canadiens français ont toujours fait très largement leur part pour porter et maintenir au pouvoir le parti fédéral actuel. S'ils ont été sourds jusqu'à maintenant aux offres des autres partis et s'ils ont traditionnellement accordé leur confiance au Premier Ministre actuel et à son prédécesseur, c'est sans doute que, comme groupe ethnique, ils en espéraient une meilleure compréhension et un peu plus de justice.

Que l'on veuille bien ne pas les décevoir!

"La Survivance"  
Edmonton, Alta.

J. P.

## Les textes...

(Suite de la page 1)

ce que le Conseil privé ajoutait aussitôt: si, en disposant de son argent, le dominion en vient à "affecter" (affecting) les catégories de sujets réservées aux Législatures provinciales, alors sa législation est ultra vires.

L'attitude de M. St-Laurent dans cette affaire apparaît donc comme très décevante. La question de l'intervention du fédéral dans le domaine de l'éducation, réservé aux provinces, est trop importante pour l'avenir de la démocratie canadienne pour qu'on l'étudie et qu'on la traite d'une façon partisane, avec la seule et

unique préoccupation de mousser des intérêts politiques immédiats. M. St-Laurent nous avait habitués à d'autres procédés.

BOUCHE-TROUS  
UN AUTRE EVEQUE  
EN RESIDENCE FORCEE

Au cours de ses émissions, Radio-Vatican a commenté la nouvelle relatant que Son Exc. Mgr Francis Ramanuskas, évêque auxiliaire de Telsiai, en Lituanie, arrêté en 1946 et déporté en Sibirie, est rentré dans son pays, mais qu'il demeure en résidence forcée dans un village de sa région natale.

## En potinant...

Il appert qu'une grande chaîne d'hôtels pour qui l'on vient de construire de somptueux palaces à Istantoul et à Montréal serait intéressée à exercer son commerce dans la région de Trois-Rivières. Un expert de cette firme étudierait en ce moment les possibilités d'érection d'un grand hôtel dans les limites de notre ville.

M. Arthur Rousseau, qui s'est fait le porte-parole éloquent de l'Association de la bibliothèque devant le Conseil de ville, a assisté, avant l'entrevue, à la séance publique de nos édiles. Il était, ce soir-là, le seul spectateur sous les caissons archaïques du plafond de la salle que lui-même, pendant des années, il a pu regarder d'un oeil désapprobateur, de son fauteuil de maire.

La nouvelle église St-Jean-de-Brébeuf serait ouverte au culte pour Noël, à la grande joie des fidèles de la paroisse de M. l'abbé Ovila Gagnon. Cette église au style simple mais attrayant, construite en un temps record par Adrien DeMontigny, rappelle, par certains motifs décoratifs, l'apostolat missionnaire du saint martyr canadien. C'est là une délicate attention de l'architecte Jean-Louis Caron envers la petite histoire.

Il faut féliciter le Conseil de ville d'avoir enfin décidé de s'occuper activement de nos problèmes d'urbanisme. L'engagement de M. Benoit Bégin laisse espérer dans ce domaine les plus heureuses réalisations.

Des procédures en expropriation ayant été menées bon train, et de façon à sauvegarder avant tout l'intérêt public, il ne serait pas surprenant que, dès le printemps prochain, il y ait du nouveau au coin des rues Royale et des Forges. Un des premiers immeubles commerciaux de style vraiment moderne serait mis en chantier à cet endroit au cours de l'année 1957. La réalisateur inlassablement actif qu'est M. Antonio Gauthier serait impatient de doter sa ville d'un immeuble qui, placé en plein centre du quartier des affaires, en constituerait l'une des plus belles réalisations.

Il y a quelques semaines a été béni à Montréal le mariage du peintre espagnol Jordi Bonet et de Mademoiselle Huguette Bouchard. Les parents de l'artiste, le Dr et Madame Pedro Bonet, de Barcelone étaient venus de leur pays par avion pour assister à la cérémonie. Jordi, qui agit présentement comme maître-décorateur aux ateliers du céramiste Jean Cartier, participera sous peu à une exposition itinéraire de trente et un jeunes peintres canadiens.

Le Jeune Commerce a été un peu déçu de n'obtenir que \$500. de la ville pour l'aider à donner un air des fêtes à nos rues principales. Il s'attendait à recevoir au moins le double pour compléter une somme assez importante dont nos maisons d'affaires, avec leur générosité coutumière, avaient déjà souscrit une part importante.

—Tout ce qui libère notre esprit sans nous donner la domination sur nous-mêmes est pernicieux.

—Goethe

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Jean Marais fait une étonnante composition dans le film en Cinémascope et en couleurs "Goubbiah, l'Homme venu de la Mer" qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. En programme double: "La Fille du Mendiant", avec Paola Barbara.

LIBRAIRIE de la MAURICIE

1667, rue Notre-Dame Tél. FR. 4-8186  
Trois-Rivières, P.Q.

LIVRES

pour tous les âges  
pour tous les goûts

Choix exceptionnel pour cadeaux

J. H. René de Cotret, C.A.

Henri Ferron, C.A.

Gérard Camirand, C.A.

Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT  
& CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

Les plus grands distributeurs  
de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE,  
Propriétaire

ST-PIERRE & FILS

Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél.: 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.



POUR TOUS VOS  
COMBUSTIBLES

Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE  
ST-LAURENT LIMITEE

Des milliers de clients satisfaits.

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL  
En accordant la préférence à ses annonceurs et  
en acquittant votre abonnement à l'échéance.

VOYAGEZ PAR TRAIN et Épargnez BILLETTS 'COACH' À PRIX D'AUBAINE

DÉPART MARDI  
ET MERCREDI

11 et 12 décembre

RETOUR DANS LES 7 JOURS

ENTRE  
TROIS-RIVIÈRES et QUÉBEC ALLER-RETOUR \$3.05  
VOUS ÉPARGNEZ \$1.90

ENTRE  
TROIS-RIVIÈRES et MONTRÉAL ALLER-RETOUR \$3.60  
VOUS ÉPARGNEZ \$2.25

Des billets à prix réduits avec économies proportionnelles peuvent aussi être obtenus pour voyager entre Montréal et Québec et les stations intermédiaires.

Jusqu'à 150 lbs de bagages transportés gratuitement

Enfants de 5 et en-dessous 12 ans, demi-place—moins de 5 ans gratis.

Profitez des billets "coach" à prix d'aubaine en vigueur

11 et 12 déc.

Pacifique Canadien